

ses moyens d'accroissement et d'enrichissement, et de posséder ainsi dans son propre fonds une source indéfinie de nouveaux termes à venir, qui seront purement allemands et intelligibles dans toute leur valeur pour tous les Allemands. Voilà ce qui offre l'idée d'un système complet de langage et qui mérite à l'allemand la prérogative d'être compté pour une vraie langue, titre auquel notre jargon ne peut prétendre.

C'est dans les traductions, faites en allemand et en français, de la langue qui a possédé le plus éminemment cette faculté productive de la composition, qu'on peut appercevoir plus sensiblement l'avantage du premier sur le second. L'allemand dit *Kindertlos*, ainsi que le grec *απαῖς*, et le français est obligé de dire *privé d'enfans*. *Ευκομος*, *schönharigt* signifient également *à la belle chevelure*. J'ai sous les yeux Homère, ainsi que la traduction qu'en a faite en hexamètres allemands M. *Voss*, et celle en français de M. *Bitaubé*, laquelle mérite certainement d'être regardée comme la meilleure que nous possédions. Je vais extraire au hasard quelques exemples qui feront sentir la riche conformité du grec et de l'allemand, quant au système radical, et en même tems l'impuissance sur ce point de la nôtre.

ILIADE L. I. le poëte grec nomme Apollon *Ekébolos*, l'allemand *Ferntreffende*, le français, *qui lance les traits*.